

Une finale régionale de scrabble à Aunac

■ Samedi, les élèves se sont affrontés à coup de «mot compte triple» à l'occasion de la finale de scrabble ■ Une édition adaptée en raison du contexte sanitaire.

«**À** l'école, on joue au scrabble pour travailler des compétences pédagogiques telles que le vocabulaire, l'orthographe, la concentration et la confiance en soi», dit Margot Brunaud, maîtresse de CE2-CM1-CM2 à l'école d'Aunac. Et afin de valoriser cela, elle a décidé pour la deuxième année consécutive, d'inscrire ses élèves au concours scolaire de la fédération française de scrabble et d'en accueillir la finale régionale dans son école, les locaux du club angoumois n'étant plus accessibles à cause de la pandémie.

À l'issue des finales départementales, qui se sont déroulées dans les écoles d'origine, 16 élèves charentais, issus de quatre classes, (deux de Champagne-Mouton, une de Saint-Laurent-de-Céris et une d'Aunac) ont été convoqués pour s'affronter à coups de «mot compte triple», à 14 heures, le samedi 27 mars. Huit élèves de deux classes de La Rochelle ont également été sélectionnés, mais, covid oblige, ils resteront dans leur département pour leur épreuve régionale.

N' imaginez pas des candidats agglutinés autour d'un même plateau, irrespectueux des gestes barrières et occupés à piocher dans un sachet des lettres contaminées. Ils jouent en «duplicate»: assis à des tables individuelles à distance de sécurité les uns des autres, ils disposent chacun d'un mini-plateau et de lettres. Le tirage est le même pour tout le monde, le but étant



Constance Dupuis-Mallinger, la gagnante, en pleine réflexion.

Photo CL

de composer le mot qui rapportera le plus de points. Les résultats sont notés et le meilleur mot vient compléter le plateau collectif projeté sur écran. Les tirages ne sont pas aléatoires, ils ont été adaptés aux scolaires.

Constance Dupuis-Mallinger, encore gagnante

Comme tout concours, celui-ci a nécessité une préparation sérieuse, le plus souvent par le biais de parties endiablées avec des proches. «J'ai fait des mots mêlés et j'ai installé une application sur ma tablette», dit Louane Vignaud. Cependant, le plus gros de

la préparation a reposé sur les épaules des enseignantes. Avec trois années de participation, Audrey Decron, maîtresse à Saint-Laurent-de-Céris, est une habituée du concours. «Il y a trois ans, j'ai envoyé deux élèves de Chabonais en finale à Paris» confie-t-elle.

Le comité Poitou-Charentes de scrabble s'est chargé de l'organisation matérielle du concours. La présidente Hélène Gourdeau a animé les parties, pendant que François Aubin, président du club de La Rochelle, se chargeait du logiciel de projection et de comptage. Franck et Claudine Berry du club d'Hiersac ont également apporté

une aide précieuse, ravis de trouver ici l'occasion de voir des joueurs manipuler des lettres après trois mois d'arrêt de toute compétition. Le comité a aussi offert le goûter et doté le concours: un bon de 30 € en compensation de l'annulation de la finale nationale a été offert à Constance Dupuis-Mallinger, gagnante pour la deuxième année consécutive, et à la première des CM1, Anémone Hamon, classée troisième. Mathis Octin est arrivé deuxième. Chaque participant a reçu un lot et a gagné, comme le dit Louis Lambert l'opportunité «de faire moins de fautes en dictée.»

Jean-François MICHAUD